



Bulletin n°01 du 30 avril 2026

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale : celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

SOMMAIRE

- ▶ **ALLIACEES** : les mouches mineuses du poireau sont sorties début avril.
- ▶ **POIREAU** : la situation sanitaire est saine.
- ▶ **OIGNON** : quelques thrips, des dégâts de mouches et de charançons observés.
- ▶ **SALADES** : quelques pucerons signalés. Dégâts de thrips et d'Hépiques.
- ▶ **CHOUX** : attention au gibier et aux altises.
- ▶ **POIS** : fonte de semis, baisse de la pression sitones et augmentation de la pression pucerons.
- ▶ **CAROTTE** : rien à signaler.
- ▶ **EPINARD** : premiers pucerons signalés. Aucune maladie observée.

ALLIACEES

Réseau : jardins amateurs et parcelles d'oignons



Piqûres de mouche mineuse du poireau sur ciboulette (FREDON HdF)

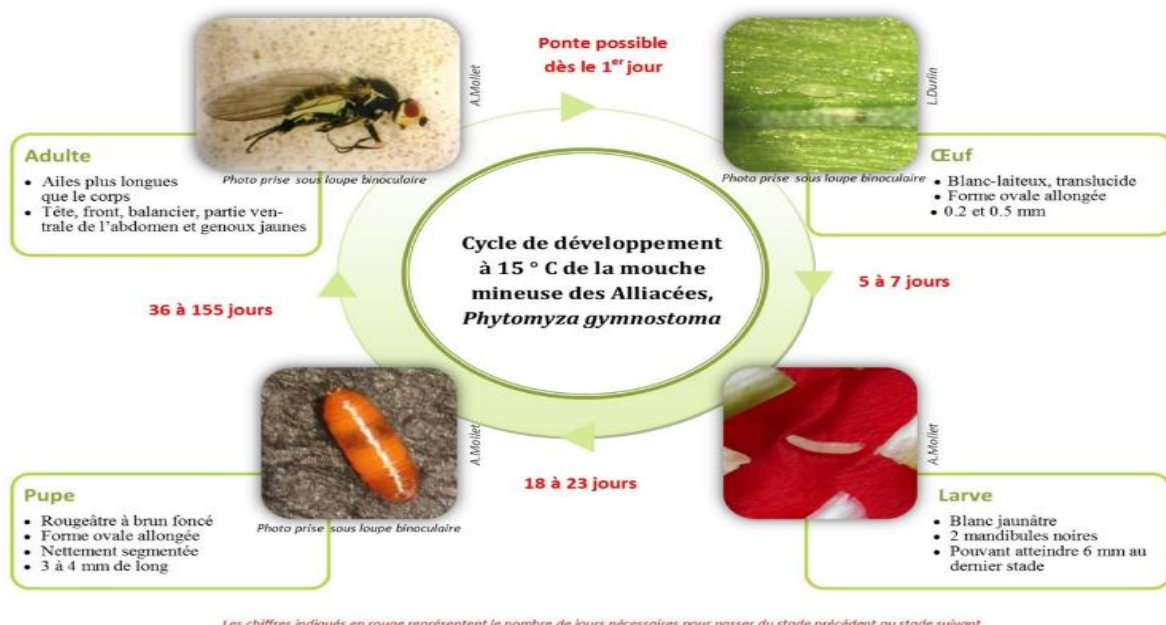
Mouches mineuses



Des piqûres de mouches mineuses sont signalées sur oignon. Dans le Ternois (62), les premières piqûres sont apparues la deuxième semaine d'avril sur ciboulette. Pour rappel, la

présence des adultes de *Phytomyza gymnostoma* en parcelle se manifeste par des piqûres blanches alignées sur les feuilles des Alliées, signifiant que des pontes puis des larves apparaîtront dans la culture. La larve creuse des galeries dans les feuilles causant la déformation des plants, l'enroulement et la pliure des feuilles, voire la disparition de plants si le stade est très jeune. Les conditions humides et douces (proches de 15°C) lui sont favorables. La protection de la culture doit être la plus précoce possible en surveillant régulièrement les cultures d'Alliacées (poireaux, oignon, ciboulette, ail, ...) pour détecter les premières piqûres et en les couvrant avec un filet anti-insecte, dès l'observation de ces premières

piqûres, si possible. D'autres méthodes de lutte physique semblent efficaces (ex : coupe au-dessus du fût pour les poireaux à l'automne, désherbage thermique pour les oignons au printemps). Ces techniques doivent être positionnées au bon moment, c'est-à-dire avant la descente de la larve dans le fût ou dans le bulbe (environ une semaine après la détection des premières piqûres). Des mesures préventives peuvent également être appliquées : gérer les tas de déchets d'Alliacées (bâchage, ...) ; détruire et enfouir profondément les résidus de cultures d'Alliacées ; allonger la rotation ; favoriser les auxiliaires (notamment certains hyménoptères parasitoïdes qui semblent jouer un rôle de régulation naturelle vis-à-vis de *Phytomyza gymnostoma* mais de manière très ponctuelle) ...



Cycle de développement de *Phytomyza gymnostoma* (FREDON HdF)

Les adultes peuvent s'accoupler et se nourrir très rapidement après l'émergence. Les femelles se posent sur les feuilles de leur plante hôte pour se nourrir et pour pondre. Les piqûres nutritionnelles sont décolorées et régulièrement alignées au bord des feuilles. La femelle incise les feuilles avec son ovipositeur et dépose un œuf dans les tissus de la feuille.

POIREAU

Réseau : 1 parcelle

Stade : reprise en cours.

Situation sanitaire saine

A Wormhout (59), la situation sanitaire est saine.

Thrips



Sur les pièges bleus déjà mis en place à Wormhout (59), 0,1 thrips/ plaque et par jour ont été capturés. Pour le moment, la pression est très faible et aucun thrips n'est signalé sur les parcelles de poireaux. Bien que les températures et la météo ensoleillée des derniers jours lui ait été favorables, des pluies et des orages sont prévus dans les prochains jours, il devraient permettre de maintenir un niveau de pression plutôt faible. Pour rappel, le thrips aspire le contenu des cellules de l'épiderme entraînant la formation de petits points blancs visibles à l'œil nu et généralement accompagnés d'excréments noirs. Le feuillage prend un aspect argenté ce qui peut compromettre la qualité commerciale des poireaux. Des pertes de rendement peuvent être enregistrées en cas d'attaques intenses (7 à 8 thrips par feuille). Si la température est inférieure à 6°C, le niveau de population est relativement faible et les dégâts dus aux piqûres de nutrition sont négligeables. Si la température est supérieure à 13°C, l'activité sexuelle est intense, les populations augmentent de façon exponentielle et les dégâts sont importants. Ce thrips est très polyphage (plus de 150 espèces-hôtes). Il peut être disséminé par le vent sur de très longues distances.



Il existe une solution de biocontrôle, il s'agit de la substance active suivante : huile essentielle d'orange douce.

Retrouvez la liste actualisée des produits de biocontrôle sur le site : <https://ecophytopic.fr/reglementation/proteger/liste-des-produits-de-biocontrôle>.

OIGNON

Réseau : 2 parcelles
Stade: 1 feuille

Mouche mineuse
(*Phytomyza gymnostoma*)



Pas de problème majeur sur les oignons
(FREDON HdF)

Quelques piqûres de mouches mineuses sont observées sur des parcelles de bulbilles (Cuinchy (62) et Locon (62)), sur 1 à 2 % des plantes seulement.



Thrips (*Thrips tabaci*)

A Richebourg (62), quelques thrips et dégâts de thrips ont déjà été observés sans que ce ne soit préjudiciable. Les thrips sont souvent peu préjudiciables sur oignon de conservation sauf en cas de pullulation lors de conditions climatiques favorables (temps chaud et sec). Pour le moment la pression reste faible. Les pluies prévues dans les prochains jours ne vont pas lui être favorables.



Il existe une solution de biocontrôle, il s'agit de la substance active suivante : huile essentielle d'orange douce.

Retrouvez la liste actualisée des produits de biocontrôle sur le site : <https://ecophytopic.fr/reglementation/proteger/liste-des-produits-de-biocontrôle>.

Mouches



Des dégâts de mouches sont constatés sur des parcelles d'oignons de semis (Loos en Gohelle (62), Martinpuich (62), Bourbourg (59)). Pour le

moment, les dégâts sont très localisés et peu importants. Il n'est pas possible de dire si ce sont des mouches de l'oignon ou mouches du semis.

Charançon de l'oignon (*Ceutorhynchus suturalis*)



A Richebourg (62), des piqûres et un charançon ont été observés. Il s'agit probablement de l'espèce *Ceutorhynchus suturalis* (Fabricius, 1775) bien qu'il n'ait pas été identifié par un spécialiste. C'est un coléoptère de la famille des Curculionidae. Les Allium sont les principales plantes hôtes de ce charançon. Sur les feuilles de l'oignon, les piqûres de nutrition de l'adulte sont rapprochées avec un point noir au centre. La femelle pond ses œufs à l'intérieur des feuilles de l'oignon, par paquet de 3-4. La larve se développe à l'intérieur des feuilles et consomme la paroi végétale. Ce sont les larves qui sont préjudiciables. Les dégâts peuvent entraîner une inhibition de la croissance des oignons et un rabougrissement de la feuille ; ces dégâts sont particulièrement problématiques puisque le charançon de l'oignon est présent au début du cycle de développement de l'oignon, des pertes de rendement peuvent donc être enregistrées. Les larves apparaissent début avril. Il n'y qu'une seule génération par an. L'adulte est reconnaissable par la ligne blanche longitudinale présente sur son dos, et la larve est glabre (contrairement à la larve de la teigne du poireau), presque transparente avec la tête très claire. Les premiers dégâts ont été recensés dans la région Wallonne en 2025 (Amez, 2026). En Suisse, il a causé d'importants dégâts en 2023 (Sauer et al., 2024). En France, les observations sont de plus en plus fréquentes depuis 2023 en région Grand-Est (Carabin, 2023 ; Corbel, 2024 ; Braillard, 2025). Il est très probable qu'il soit déjà présent dans la région Hauts-de France depuis plusieurs années mais que ses dégâts soient passés inaperçus. Les piqûres de nutrition de ce charançon peuvent être confondues avec d'autres



espèces comme la mouche mineuse du poireau (*Phytomyza gymnostoma*) : les piqûres du charançon sont rapprochées, elles se touchent alors que celles de la mouche mineuse sont plus espacées (Sauer et al., 2024).



Dégâts de larve de teigne du poireau (FREDON HdF)



Piqûres de charançon de l'oignon (CRA-W)



Piqûres de mouche mineuse (FREDON HdF)

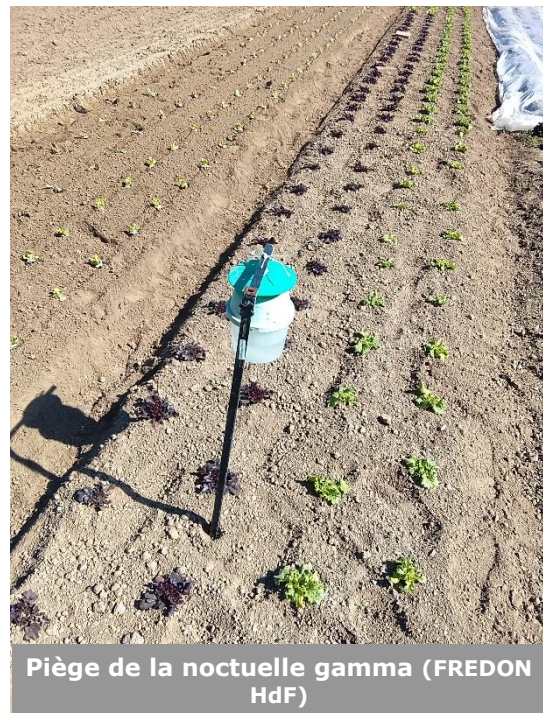
SALADES

Réseau : 3 parcelles

Stade : plantation à pommaison

La plupart des parcelles sont bâchées. A Le Maisnil (59), aucun papillon de Noctuelle gamma n'a été capturé dans le piège. D'autres pièges ont été mis en place cette semaine.

La reprise des plants est parfois un peu difficile car certains plants étaient petits au début sur les premières plantations et le vent à cette période a desséché les mottes.



Piège de la noctuelle gamma (FREDON HdF)

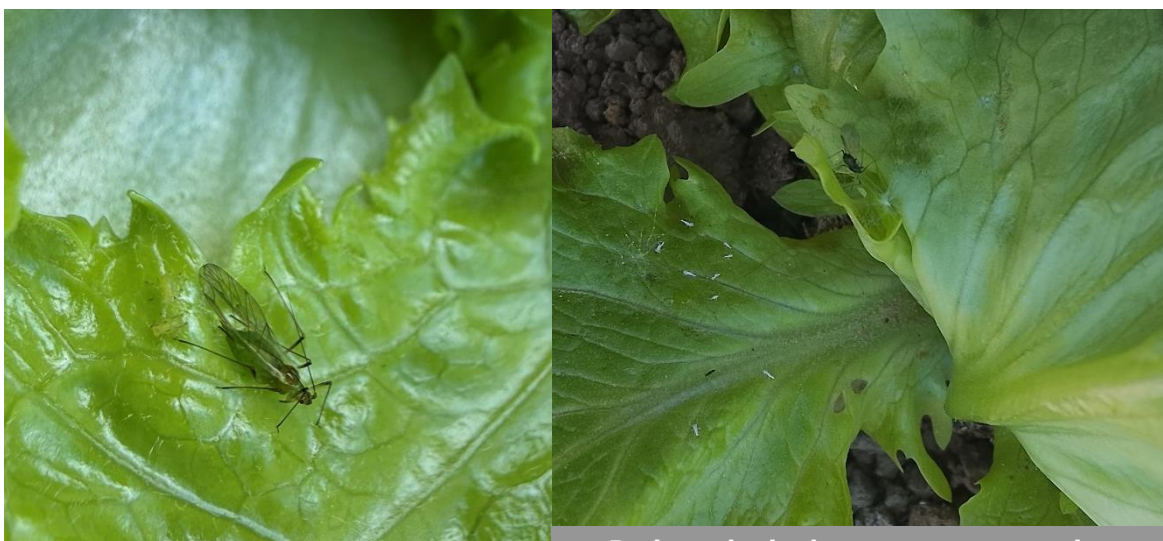
Pucerons

A Merris (59) et Bailleul (59), les premiers pucerons ailés se sont installés sur environ 5% des salades qui ont été débâchées pour pouvoir biner et pas forcément rebâcher derrière. A Haubourdin (59), des pucerons ailés ont été observés sur 8% des plantes. Quelques pucerons sont présents sur 12% des pieds observés dont 4 % avec une petite colonie déjà bien installée. Pour le moment la pression est encore faible mais les températures comprises entre 11 et 25°C prévues dans les prochains jours vont lui être favorables. De plus, pour le moment, peu d'auxiliaires ont été observés sur les parcelles. Restez vigilants.



La présence des pucerons sur salade engendre des pertes directes et indirectes : leur consommation de sève entraîne un ralentissement de la croissance des plants, et constitue une porte d'entrée pour les maladies. De plus, la présence des individus peut rendre difficile la commercialisation des salades.

Des mesures préventives et des solutions alternatives peuvent être mises en place pour lutter contre les pucerons : favorisation des auxiliaires (tels que les syrphes, les coccinelles, qui participent à la régulation de ce ravageur sans toutefois en permettre le contrôle) ; élimination ou enfouissement des résidus de culture ; contrôle de la qualité sanitaire des salades avant l'implantation ; pose d'un filet anti-insecte, utilisation de certaines variétés résistantes au puceron rouge *Nasonovia ribisnigri*. ...



Puceron ailé (PLRN)

Petite colonie de pucerons et exuvies (FREDON HdF)

Thrips



A le Maisnil (59), sous P17, beaucoup de larves de thrips et des dégâts ont été observés sur la majorité des salades sur la couronne du dessous.

Ces ravageurs entraînent des dégâts généralement peu importants, mais les piqûres nutritionnelles qu'ils produisent peuvent être légèrement préjudiciables. Ils peuvent également être vecteurs de virus. Des pluies sont prévues dans les prochains jours mais sous P17 il est peu probable qu'elles permettent de réduire les populations.



Il existe une solution de biocontrôle, il s'agit de la substance active suivante : huile essentielle d'orange douce.

Retrouvez la liste actualisée des produits de biocontrôle sur le site : <https://ecophytopic.fr/reglementation/proteger/liste-des-produits-de-biocontrôle>.



Larves et dégâts de thrips (PLRN)

Hépiale

Il y a 15 jours, des problèmes de flétrissement ont été constatés à cause de larves d'hépiales surtout sous abris mais aussi en plein champ. A Marquillies (59), environ 5% de plantes ont été attaquées sous abris. Ce sont des papillons qui appartiennent à plusieurs genres de la famille des Hepialidae. Les larves vivent dans des fourreaux de soie lâche et leur croissance est lente, elle peut s'étendre sur plusieurs années. La nymphose a lieu dans un cocon de soie englobant des particules de terre. Ce sont les larves qui sont nuisibles : certaines espèces s'attaquent à la

laitue et rongent les racines. Leur agilité leur permet de passer rapidement d'une laitue à



Larves et dégâts d'Hépiale (PLRN)

l'autre en sectionnant le collet et de détruire ainsi un grand nombre de plantes.

CHOUX

Réseau : 2 parcelles

Stade : 4 à 8 feuilles

La plupart des parcelles sont bâchées. A Saint-Omer (62), aucune Noctuelle gamma et aucune teigne des crucifères n'ont été piégées. D'autres pièges ont été mis en place cette semaine. La situation sanitaire est très bonne pour le moment, à la fois dans les parcelles bâchées et débâchées.



Gibier

Des dégâts de gibiers sont signalés sur des plantations non bâchées. A Sainte-Marie-Kerque (59) ce sont des dégâts d'oiseaux principalement et à Saint-Omer (62) ce sont plutôt les rats qui sont problématiques.



Sur les cultures non bâchées, les dégâts de gibier sont importants (Marché de Phalempin)

Les problèmes sont souvent inféodés aux secteurs. Les dégâts causés par le gibier sont préjudiciables pour le rendement car ils entraînent la destruction partielle ou totale de plants.

Des mesures prophylactiques existent :



- Méthode utilisant les sons et/ou le bruit (gibier à plume): canon à propane, appareils émettant des cris de détresse et de prédateurs. Les oiseaux ne sont pas sensibles aux ultra-sons. Les oiseaux s'habituent rapidement aux canons stationnaires et non programmables. Pour avoir un maximum d'efficacité il faut que le danger soit imprévu. Les canons programmables ont de meilleurs résultats même s'ils sont plus chers. Les outils devront être installés avant l'arrivée des oiseaux, le jour de la plantation.
- Méthode utilisant l'effarouchement visuel (gibier à plume et poils) : épouvantails, tracteur dans la parcelle, ruban de signalisation, matériel réfléchissant, ballons effaroucheurs... Ces moyens de lutte doivent souvent être changés d'endroit pour éviter que les prédateurs ne s'y habituent.
- L'installation d'un filet/bâche constitue la seule méthode qui peut donner près de 100% de résultat. La mise en place de clôture électrique est aussi très efficace contre les ravageurs à poils.

Le gibier s'habitue plus ou moins rapidement à ces techniques. Il est important de mettre le système de dissuasion dans la parcelle avant que les dégâts ne commencent. Pour améliorer leur efficacité, on peut cumuler plusieurs techniques et en modifier les applications (déplacement des épouvantails, réglage aléatoire des détonateurs...) pour éviter l'accoutumance. Elles doivent être adaptées aux espèces présentes et à l'environnement de la parcelle (habitations, ...). Le coût et le temps nécessaire pour la mise en place et l'entretien de ces « outils » doivent aussi être pris en compte. Bien que l'efficacité de ces mesures semble limitée (notamment en raison de l'accoutumance du gibier aux méthodes d'effarouchement), leur mise en place permet de réduire les dégâts.



Clôture électrique autour d'une parcelle de salades (Fredon HdF)



Effaroucheur sonore : attention aux habitations ! (Fredon HdF)



Cerf-volant imitant un rapace : nécessite un peu de vent !



Filet anti-pigeon (largeur des mailles 3 à 10 mm) (INAGRO)

Ces systèmes ne permettent pas d'éliminer les nuisibles, il est possible de contrôler les populations en les régulant. En ce qui concerne les nuisibles (la liste est différente pour chaque territoire), les documents nécessaires à leur régulation sont disponibles

auprès des Fédérations de Chasse de chaque département. Les Fédérations de Chasse pourront ainsi vous renseigner sur les dates d'ouverture et de fermeture de la chasse, sur la liste des espèces classées nuisibles dans votre commune, sur les formulaires de demande de destruction et les autorisations à tir, etc. Elles pourront également vous fournir les informations concernant l'indemnisation des dégâts causés par le grand gibier (sanglier, chevreuil, cerf, ...) sur les cultures et récoltes agricoles.

Altises (*Phyllotreta* sp.)

Les altises sont bien présentes y compris dans les pièges de *Plutella xylostella* déjà mis en place. La pression est déjà assez importante et il y a déjà pas mal de dégâts, espérons que les pluies prévues dans les prochains jours puissent réduire les populations. Restez vigilants et allez observer régulièrement vos cultures de Brassicacées, même lorsqu'elles sont recouvertes d'un voile. Les choux sont sensibles à ce ravageur entre la plantation et le stade 8 feuilles. Leur nuisibilité est liée aux morsures circulaires de 1 à 2 mm perforantes ou non sur les feuilles. En cas de



population importante et de températures élevées, les altises peuvent détruire les plus jeunes plants. Les dégâts d'altises sont souvent observés dans les parcelles non irriguées, sur les jeunes plants, non protégés par des bâches ou filet anti-insecte.

Des mesures préventives et des solutions alternatives peuvent être mises en place :

- poser un voile ou un filet anti-insectes (maille $\leq 0,8$ car si la taille des mailles est $> 0,8$ mm, les altises mangent les feuilles à travers le filet).

Les voiles non endommagés permettent une meilleure protection.

- ces coléoptères passent l'hiver dans le sol à proximité des crucifères (adventices, engrais vert, culture) : éviter de repiquer sur une parcelle ayant eu des crucifères l'année précédente,

- si possible (et besoin), irriguer la culture après la plantation pour accélérer la croissance.

- favoriser les auxiliaires des cultures : il existe des parasitoïdes, larvaires, pour la plupart. Comme les altises pondent leurs œufs à la surface du sol certains carabes ou les larves de Cantharides peuvent en consommer.

Pour en savoir plus sur l'altise des crucifères, consulter la fiche technique

qui lui est dédiée : <https://fredon.fr/hauts-de-france/sites/default/files/fiches%20techniques/Fiche%202020%2034%20Fiche%20technique%20altise%20cruciferes%20VD.pdf>



Altises et dégâts d'altises (Marché de Phalempin)

NAVET

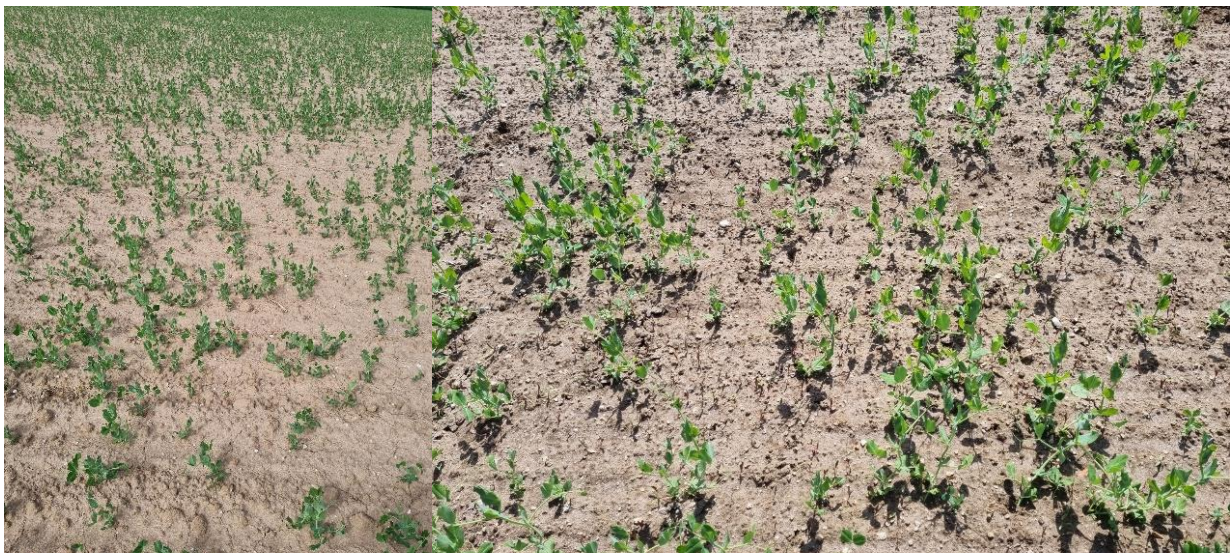
Sur le secteur de Fleurbaix (62), des altises sont présentes sur les filets.

POIS

Réseau : compilation des tours de plaine

Stade : levée à 8 feuilles

Le climat sec des dernières semaines perturbe les semis de pois et limite l'action des désherbages. Des cas de fonte de semis sont recensés dans différents secteurs de la région depuis le début de la campagne, avec des pertes de pied parfois conséquentes sur certaines parcelles.



Fontes de semis sur pois – photo UNILET archive



Sitones

Des morsures de sitones ont été observées dans tous les secteurs des Hauts-de-France, avec des dégâts importants sur certaines parcelles. La pression du ravageur tend à diminuer cette semaine, notamment sur les parcelles aux stades les plus avancés. La période de sensibilité des pois s'étend jusqu'au stade 5-6 feuilles, au-delà les plantes sont suffisamment développées pour faire face aux attaques. Les conditions météorologiques annoncées pour la semaine prochaine (températures <math>< 12^{\circ}\text{C}</math>) sont favorables aux sitones.



Pucerons

Les premiers pucerons verts ont été observés ces derniers jours sur plusieurs parcelles de la région. Les conditions météo de ces derniers jours ont favorisé leur présence. La pression reste faible sur la plupart des parcelles, mais le seuil de nuisibilité est atteint sur certaines d'entre elles en Picardie et dans le secteur de Bapaume (62). Pour rappel, le seuil de nuisibilité est de 5 pucerons par extrémité de tiges avant floraison et de 10 pucerons après floraison. A surveiller.



Oiseaux

Des dégâts de pigeons et corbeaux sont également signalés.

CAROTTE

Réseau : 1 parcelle fixe + compilation des tours de plaine

Stade : levée à 6 feuilles

Rien à signaler

EPINARD

Réseau : 2 parcelles fixes + compilation des tours de plaine

Stade : levée à 8 feuilles

Les semis d'épinards de printemps sont en cours. Aucune maladie n'est signalée sur épinard.



Pucerons

Quelques pucerons sont observés sur des parcelles semées dans la Marne au stade 6 à 8 feuilles, ainsi que des coccinelles.

Action pilotée par le ministère chargé de l'Agriculture et le ministère de l'Ecologie, avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto, et celui du Conseil Régional Hauts-de-France.

Ce bulletin est rédigé à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. Il donne la tendance de la situation sanitaire. Toutefois celle-ci ne peut être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Directeur de la publication : Laurent DEGENNE - Président de la Chambre Régionale d'Agriculture Hauts-de-France.

Avec la participation d'AGRIFREEZ/TRINATURE, ARDO/AGORIS, BONDUELLE, CETA ENDIVES ARTOIS, ELCHAI, Endilaon, EXPANDIS, Marché de Phalempin, Natur'coop, GREENYARD/OP Vallée de la Lys, OPLINORD, OPLVERT, Primacoop, SIPEMA, SODELEG, TY Consulting, et des producteurs observateurs. Bulletin rédigé par les animateurs régionaux de la filière cultures légumières - Tous légumes : L. DURLIN - FREDON Hauts-de-France ; Oignon : S. DOYER - PLRN ; Chou-fleur, chou et Poireau : A. ESPINASSE - PLRN ; Salades : O. BAUDE - PLRN ; Carotte, Epinard, Pois de conserve et Haricots verts : P. MATHIEU - UNILET ; Endive : M. BENIGNI - APEF ; Céleri : V. ALAVOINE - PLRN

Coordination et renseignements : Aurélie ALBAUT - Chambre d'agriculture de la Somme / Samuel BUECHE - Chambre d'Agriculture du Nord - Pas de Calais

Publication gratuite, disponible sur les sites Internet de la [DRAAF](#) et [Chambre d'Agriculture des Hauts-de-France](#)



Région
Hauts-de-France